

Evolution comparée des prix dans la filière porcine française

Vincent LEGENDRE, Françoise RAYNAUD, Estelle ANTOINE, Michel RIEU

IFIP-Institut du porc, pôle économie, 34 Bd de la Gare, 31500 Toulouse

Vincent.legendre@ifip.asso.fr

Comparative evolution of price in the French pig and pork sector

Based on different monthly data that cover the whole pig and pork sector in France, this paper carries out a survey of the compared price evolution along the chain from 1990 to 2012, as well as the development of their trends (long term evolution). Feed price declined until about 2005/2006 before growing world demand and the financial use of the feed market led to strong variations in price. The historical cycles of the pig price have been clouded since 2002/2003. Linked to feed price via production costs, the perspective for pig price trend is to increase. Though repercussion mechanisms are complex, this rise should be ultimately transferred to pork cut prices. Retail prices, much further up the chain, are far more closely linked to inflation. Since about 2002, the trend ratio between pig and retail prices has stabilized. The current situation has highlighted new questions for the pig and pork sector, such as the return of high feed prices or the need for better knowledge of retail prices.

INTRODUCTION

Ces dernières décennies, l'évolution des prix dans la filière porcine a suivi des mouvements contrastés. L'article propose, à partir de données statistiques de différentes sources, une observation comparée de l'évolution des prix de la filière depuis 1990. Le périmètre observé comprend l'aliment porc, le prix du porc à la production, ainsi que les prix des pièces, des charcuteries industrielles et des produits de porc au détail. Les principales caractéristiques des prix sont aussi analysées et des pistes de réflexion pour mieux les interpréter sont avancées.

1. MATERIEL ET METHODES

Les données mensuelles mobilisées sont les suivantes.

Le prix de l'aliment Ifip s'applique à un aliment complet d'engraissement acheté à des fabricants par des éleveurs naisseurs-engraisseurs. Il s'agit du prix moyen des aliments consommés dans les élevages suivis en Gestion Technico-économique (GTE).

Le prix du porc Classe E est relevé à l'entrée de l'abattoir, hors TVA et payé aux fournisseurs de porcs vivants, selon une présentation et un poids définis par la réglementation européenne 1234/2007. L'indice de synthèse du marché de Rungis reconstitue un **prix moyen de la carcasse**, au prorata du poids de différentes pièces et de leurs valeurs respectives.

L'indice des **prix industriels des charcuteries** (« produits transformés à base de viande ») est synthétisé par l'INSEE d'après des déclarations d'entreprises de tarifs « sortie usine ». La mise en application de la Loi de Modernisation de l'Economie en janvier 2009 a provoqué une rupture dans la série. Le porc totalise près de 90% de la viande utilisée par la profession. Le **prix du porc au détail** est issu des statistiques de l'INSEE. Il reflète l'ensemble des produits de porc, tant frais (côtes, rôtis, etc.) que transformés (jambons, saucisses, salaisons, etc.). Basé sur des relevés en points de vente, il n'est donc pas pondéré par les achats en volume des ménages.

Ces prix ont été comparés de 1990 à 2012 en valeur indiciaire, avec une base commune, puis en tendance. Il s'agit de la composante à long terme du prix, dont les fluctuations intermédiaires sont éliminées par un lissage via des moyennes mobiles sur une période de 5 ans. Elle est calculée sur une période allant de 1992 à début 2011, en raison du décalage lié à la méthode employée qui ne permet pas les calculs pour les 30 valeurs mensuelles à chaque extrémité.

2. EVOLUTION COMPAREE DES PRIX DANS LA FILIERE

Le prix de l'aliment a globalement reculé jusqu'au milieu des années 2000, avant de subir des mouvements très marqués, liés à l'instabilité des matières premières agricoles (figure 1).

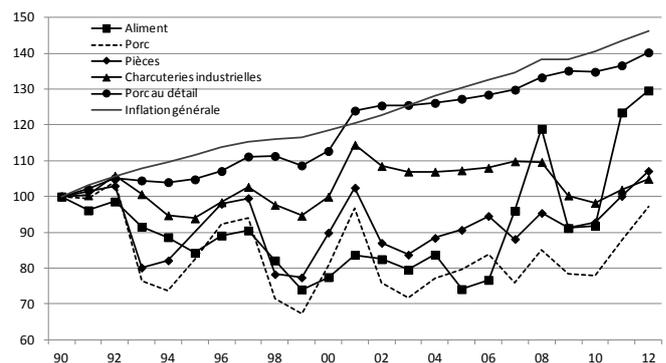


Figure 1 - Evolution annuelle des prix dans la filière porcine (indices base 100 = 1990)

Sources : IFIP d'après SSP, RNM, MPB, INSEE

Le prix du porc a connu une évolution cyclique jusqu'au début des années 2000, qui s'est globalement répercutée à celui des pièces. A compter de 2003, cette alternance de hausses et de baisses se brouille (Antoine, 2011). Depuis 2010, les prix du porc et des pièces augmentent, traduisant la répercussion de la flambée du coût de production aux prix de vente.

Le prix des charcuteries industrielles a relativement peu évolué au cours des années 2000.

Le prix de détail des produits de porc a progressé de 40% entre 1990 et 2012, une hausse inférieure à celle de l'indice général des biens et services dans le même temps (+46%). De l'amont vers l'aval de la filière, les évolutions annuelles des prix deviennent plus lisses et moins heurtées, les variations des marges brutes des opérateurs amortissant les mouvements.

3. ANALYSE DE L'ÉVOLUTION ET TENDANCES

3.1. Prix de l'aliment et prix du porc

Les périodes de fortes fluctuations qui ont marqué le prix de l'aliment des porcs à partir de 2007-2008 s'expliquent notamment par la croissance de la demande mondiale de matières premières agricoles depuis le début des années 2000. Elle est allée de pair avec le développement de la consommation et de la production mondiale de viandes et l'augmentation des besoins de pays tels que la Chine, qui importe toujours davantage, notamment du soja. De plus, la production d'agro-carburants qui s'est développée à partir de 2005, essentiellement aux États-Unis, a accru la demande mondiale. Au même moment, la quasi stabilisation des rendements et des surfaces cultivées dans le monde ainsi que la baisse des investissements dans l'agriculture ont ralenti la croissance de la production. Dans ce contexte d'équilibre offre/demande plus fragile et de stocks réduits, plusieurs aléas climatiques amputant les récoltes ont fait grimper les prix des céréales et des oléagineux. Enfin, la financiarisation croissante des marchés, associée aux périodes de dégradation de la situation économique mondiale, a contribué à leur volatilité. Les prix du porc et de l'aliment ont été ramenés à un indice base 100 en 1998, pour être comparables à celui des prix au détail. La tendance de ces indices a ensuite été calculée. Les ratios des tendances « prix de l'aliment / prix du porc » et « prix de détail / prix du porc » sont présentés dans la figure 2. Jusqu'en 2006, le prix du porc a suivi celui de l'aliment vérifiant la règle que, à long terme, il ne peut s'éloigner durablement du coût de production. La flambée des cours des matières premières à partir de 2007 produit un décalage. Depuis 2011, prix perçu et coût de revient se rééquilibrent. (hors champs du calcul de la tendance), en raison d'une augmentation du prix du porc. Celle-ci devrait se répercuter sur celui des pièces, bien que les mécanismes de répercussion demeurent complexes (Antoine, 2011).

3.2. Prix de détail

Entre 1990 et 2000, le prix du porc a reculé de près de 20% alors que celui au détail gagnait 13%, se traduisant dans la figure 2 par une forte hausse du ratio « tendance du prix de détail / tendance du prix du porc ». À partir de cette période, il tend à se stabiliser, en raison de la hausse du prix du porc sur la période 2000-2012, proche de celle des prix de détail. Le prix de détail de l'ensemble des produits de porc suit en tendance une évolution très proche de celle de l'indice général des biens et services (figure 3).

Le prix du porc au détail a été marqué au début des années 2000, comme celui des autres viandes, par la répercussion des coûts liés à la seconde crise de l'ESB (équarrissage, investissements dans la traçabilité...) sur les marges brutes des opérateurs industriels et du commerce de détail (Mainsant, 2003).

Le prix « sortie usine » des produits transformés à base de viande a également connu une forte progression en 2000 et 2001.

En revanche, l'augmentation en tendance des prix de détail du bœuf et de la volaille a été nettement plus forte que celle du porc à partir de 2005.

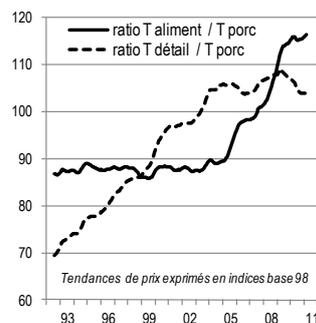


Figure 2 - Evolution des ratios des tendances des prix de l'aliment, du porc et de détail

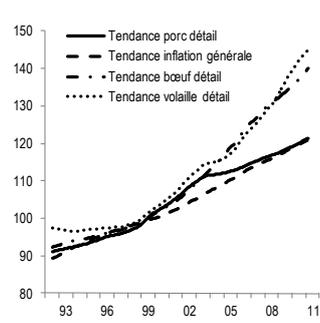


Figure 3 - Tendances des prix de détail de différentes viandes

Sources : IFIP d'après INSEE et SNM

BILAN

Si les fluctuations et les hausses du prix de l'aliment semblent extrêmes depuis la fin des années 2000, l'observation de l'évolution des prix sur le long terme met en avant le caractère non exceptionnel de ce phénomène. En effet, dans les années 70, les cours des matières premières ont également atteint des niveaux élevés et les marchés ont connu une forte instabilité. Différents travaux (Couharde *et al.*, 2012 ; Marouby, 2013) ont mis en exergue ce phénomène, montrant que la période 2005-2012 marquait une rupture, avec le retour à des prix des matières premières durablement élevés. La filière porcine devra s'adapter à ces nouveaux équilibres.

La complexité des relations entre prix du porc et des pièces incite à mieux comprendre les débouchés et les marchés spécifiques de chaque pièce. Il faut également approfondir l'analyse des caractéristiques des prix au stade de la consommation, en particulier l'étude de la saisonnalité et des variations de l'intensité promotionnelle au cours de l'année. Plus globalement, approfondir l'analyse des interactions entre prix apparaît essentiel pour mieux comprendre la constitution de la valeur dans un marché en pleine évolution.

REMERCIEMENT

Etude financée par Inaporc.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Antoine E., 2011. Caractéristiques et formation du prix des pièces en France : modélisation et prévision, IFIP Editions, 74 p.
- Couharde C., Géronimi V., Taranco A., 2012. Les hausses récentes des cours des matières premières traduisent-elles l'entrée dans un régime de prix plus élevés ? Revue Tiers-Monde, 211 issue 3, 13-34.
- Mainsant P., 2003. Résultats actualisés du modèle d'estimation des marges brutes en porc, de la sortie d'élevage à la consommation. Journées Rech. Porcine, 35, 223-228.
- Marouby H., 2013. Céréales, soja, aliment porc : une longue histoire. Techporc, 13, 8-10.